



LE SÉNAT PRÉSENTE

LEST WE FORGET

N'oublions pas

PHOTOGRAPHIES DE SURVIVANTS DE LA SHOAH
PAR LUIGITOSCANO - UNESCO ARTIST FOR PEACE
PROPOSÉES PAR LE CRIF

9 JUILLET - 7 AOÛT 2022

**GRILLES DU JARDIN DU LUXEMBOURG
RUE DE MÉDICIS - 75006 PARIS**

ACCÈS LIBRE AU PUBLIC - ECLAIRAGE NOCTURNE

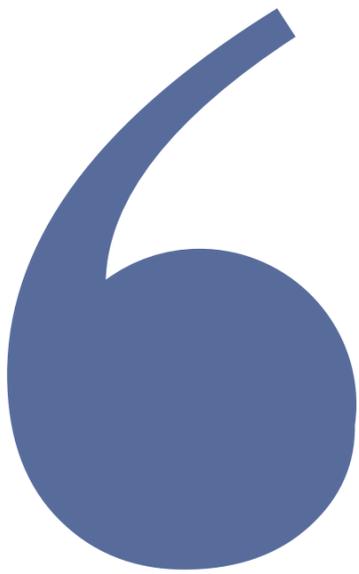
**DOSSIER
DE PRESSE**

AVEC LE SOUTIEN DE:





LEST WE FORGET
N'oublions pas



Vous qui passez devant ces photographies, pensez aux cris, aux larmes, et aux séparations d'il y a 80 ans.

Pensez aussi aux éclats de rire, aux sourires et aux rencontres d'aujourd'hui.

Enfin, pensez à ces traits que le temps laisse sur les visages.

Ils sont témoins, eux aussi. Témoins de vies, pleinement vécues.



LEST WE FORGET

N'oublions pas

03 Edito du Président du Sénat

04 Edito du Président du Crif

05 Passant, regarde et souviens-toi

13 Luigi Toscano

14 L'année 1942

16 Les partenaires

17 Informations pratiques



LEST WE FORGET
N'oublions pas

EDITO

Ils ont échappé à leurs bourreaux et ont eu le privilège de vieillir.

La couleur lumineuse et saturée qu'offre la photographie moderne, ici par le talentueux Luigi Toscano, symbolise leur triomphe sur le mal et leur incroyable résilience.

Comment, en s'arrêtant sur chacun de leur regard, ne pas penser à tous ceux dont l'histoire se limite à l'évocation d'un nom et d'un numéro.

Promis à l'enfer parce que Juif, peu en sont revenus. Ils n'oublieront rien: pas un détail, pas un instant, pas une parole, un bruit ou une odeur.



©F. Maréchal

Pour tous, l'été 1942 fut le début d'une nuit sans fin.

Ils sont des survivants de la Shoah, le plus grand génocide que l'Histoire ait connu.

Ces visages nous parlent. Ils nous disent tout de cette souffrance, de cette blessure que rien ni personne ne pourra jamais effacer. Ils nous parlent de ces familles décimées, de ces images insoutenables des camps de la mort. Ils nous regardent, pour que nous ne puissions jamais oublier.

Merci au Conseil représentatif des institutions juives de France (Crif) pour cette exposition qui marque le 80ème anniversaire de la rafle du Vel' d'hiv. Elle permet au Sénat de s'inscrire dans cette démarche de transmission indispensable.

Jacques Chirac avait rompu le silence le 16 juillet 1995 par cette formule restée célèbre : « La France, patrie des lumières et des droits de l'Homme, terre d'accueil et d'asile, la France, ce jour-là, accomplissait l'irréparable. »

Dans des temps de résurgence du négationnisme et d'un antisémitisme que l'on pensait à tort disparu, oui, le passé éclaire notre présent.

Ne jamais céder, ne jamais renoncer, se souvenir, c'est se prémunir du pire.

Gérard Larcher,
Président du Sénat



LEST WE FORGET
N'oublions pas

EDITO

Dans la chaleur de l'été 1942, le 16 juillet, Paris s'éveille sous les cris. « Ouvrez ! Police ! »

Dès l'aube, les policiers français tirent brutalement de leur sommeil 13 152 juifs dont 4115 enfants. C'est la rafle du Vel d'Hiv.

Cette rafle, devenue le symbole de la persécution des Juifs de France durant la Shoah, intervient au cœur d'une année charnière, l'année 1942. Cette année est celle des premiers convois vers les camps de concentration et d'extermination, et celle des grandes rafles à Paris et en région. C'est aussi la première fois que des enfants juifs sont arrêtés.



©Crif

80 ans après, dans les mêmes rues de Paris, sous le même ciel d'été, le travail de Luigi Toscano vient rappeler l'importance du souvenir et de la transmission.

Les visages que vous découvrez sur les grilles du Jardin du Luxembourg sont ceux d'enfants ou de jeunes adolescents juifs, qui ont échappé à la mort, chacun dans des circonstances propres et particulières.

Tous n'ont pas vécu les journées tragiques de juillet 1942 mais tous ont été confrontés au péril nazi.

Cette exposition est avant tout un hommage aux survivants de la Shoah dont la détermination a rendu à la rafle du Vel d'Hiv une histoire, puis une mémoire.

C'est dans le regard lucide qu'elle sait porter sur son Histoire, et sa capacité à l'enseigner aux générations suivantes que réside la force d'une Nation. Notre pays tient une position claire sur l'importance de la transmission et de l'enseignement de l'histoire de la Shoah.

Pourtant, 80 ans après, la Shoah continue d'être instrumentalisée, relativisée, et parfois même niée. Comble de l'outrage, nous avons dû assister au détournement particulièrement pernicieux du symbole du martyr juif, l'étoile jaune. Ces raccourcis et confusions historiques ne nous inspirent que colère et dégoût.

Vous qui passez devant ces photographies, souvenez-vous. Souvenez-vous de l'histoire de ces femmes et de ces hommes, et prenez l'engagement d'être à votre tour les témoins des témoins.

Francis Kalifat,
Président du Crif



LEST WE FORGET
N'oublions pas

PASSANT, REGARDE ET SOUVIENS-TOI

Dans le cadre de la commémoration du 80ème anniversaire de la rafle du Vel d'Hiv, le Crif avait à cœur de monter un projet inédit et d'une envergure exceptionnelle, à la hauteur de l'importance de cet événement tragique de l'histoire de la Shoah en France.

Le Crif a choisi de mettre à l'honneur le travail de l'artiste germano-italien Luigi Toscano, en exposant 42 portraits photographiques de survivants français de la Shoah, 42 destins individuels liés par une histoire commune.

Avec l'aide du Comité scientifique de l'exposition, nous avons contacté et rencontré 42 survivants de la Shoah, partout en France, en nous appuyant sur la définition anglo-saxonne du terme, à savoir « toute personne juive ayant subi les persécutions nazies pendant la Shoah ».

Les photographies exposées sont donc celles d'anciens déportés des camps de concentration et d'extermination, mais également d'anciens enfants cachés, et d'enfants de déportés.

À travers ces témoignages photographiques inédits, cette exposition veut aussi rendre visibles celles et ceux qui ne sont plus là et dont les noms transpercent encore les cœurs de ceux qui les prononcent.

Sous chaque photo, vous pourrez scanner le QR code correspondant afin de découvrir le récit de notre rencontre avec chaque personne photographiée et l'intégralité de son témoignage.

Lest We Forget – N'oublions pas est une exposition parisienne, présentée au cœur de la capitale, pour que Paris, espace de la rafle il y a 80 ans, soit aujourd'hui l'espace du souvenir.

Ces 42 photographies accrochent le regard du passant, à moins que cela ne soit l'inverse...

Qui regarde qui ? Que perçoit l'un de l'autre ?

Ce sont ces questions qui traverseront sans doute les esprits des passants curieux. Pour qu'ils regardent, et pour qu'ils se souviennent.

Marie-Sarah Seeberger, co-commissaire de l'exposition *Lest We Forget - N'oublions pas*

Johana Mechaly, co-commissaire de l'exposition *Lest We Forget - N'oublions pas*













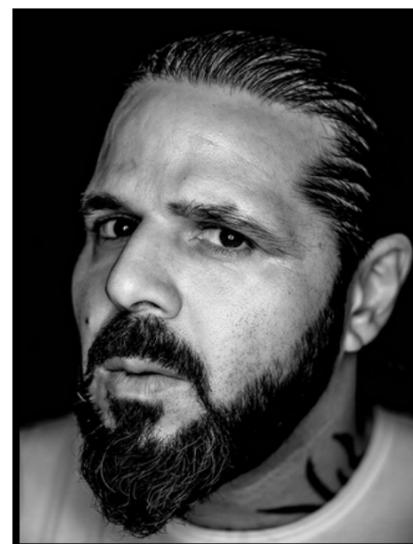




LEST WE FORGET
N'oublions pas

LUIGI TOSCANO

ARTISTE POUR LA PAIX DE L'UNESCO



Luigi Toscano est un artiste photographe et vidéaste germano-italien.

Il a déjà réalisé plus de 400 portraits photographiques de survivants de la Shoah à travers le monde dans le cadre de son projet *Lest We Forget*, lancé en 2014. Ces photos ont été exposées dans des dizaines de villes (New York, Washington, Berlin, Vienne, etc).

Pour l'exposition parisienne *Lest We Forget – N'oublions pas*, Luigi Toscano a accompagné l'équipe du Crif à la rencontre de 42 nouveaux survivants afin de les photographier.

En janvier 2021, Luigi Toscano présente son travail sur les grilles du siège de l'UNESCO à Paris. Il est nommé Artiste pour la paix de l'UNESCO.





LEST WE FORGET
N'oublions pas

L'ANNÉE 1942

L'année 1942 : la mise à mort des Juifs d'Europe

Le 20 janvier 1942, la conférence de Wannsee, près de Berlin, organise la mise en œuvre administrative, technique et pratique de “la solution finale du problème juif, qui devra être appliquée à environ 11 millions de personnes”.

Il est prévu de commencer les déportations par les territoires du Reich et du Protectorat, puis de continuer par le “Gouvernement général” (la Pologne annexée), et de passer l'Europe au peigne fin, d'ouest en est.

Les déportations de masse commencent alors partout en Europe : la rafle du Vel d'Hiv des 16 et 17 juillet, en France, à destination du camp d'Auschwitz-Birkenau est quasi concomitante des premières déportations du ghetto de Varsovie, le 22 juillet, vers le centre de mise à mort de Treblinka.

Particularité de l'année 1942 en France

L'année 1942 marque une brusque aggravation des persécutions quotidiennes en zone occupée où vit la moitié des Juifs de France : entre février et juillet 1942, trois ordonnances allemandes viennent limiter les heures de sortie des Juifs, les rendent visibles dans l'espace public par le port de l'étoile et leur interdit la fréquentation d'une série de lieux publics.

Le 27 mars 1942, le premier convoi de déportés Juifs part du camp de Compiègne. Il est composé exclusivement d'hommes, des Juifs étrangers arrêtés à Paris lors de la rafle du 20 août 1941, et des Juifs français, arrêtés à leur domicile le 12 décembre 1941.

Le 2 juillet, les accords Oberg-Bousquet mettent la police française au service de la répression anti-juive.

Les arrestations en zone occupée débutent le 12 juillet et culminent à Paris avec la rafle du Vel d'Hiv, les 16 et 17 juillet 1942. Pour la première fois, des femmes et des enfants sont raflés et déportés. La rafle mobilise 4500 policiers qui arrêtent 13 152 personnes dont 5919 femmes et 4115 enfants. La plupart de ces enfants sont Français.

Le 26 août 1942, les rafles de zone sud sont opérées par la seule police française. Cas unique en Europe : des Juifs sont arrêtés dans une zone non occupée par l'Allemagne, puis remis à celle-ci via la ligne de démarcation.

En novembre 1942, c'est l'invasion allemande de la zone libre, et la création d'une zone d'occupation italienne dans le sud-est, qui aura une grande importance dans la suite de la Shoah en France.



LEST WE FORGET

N'oublions pas

Bilan de la déportation des Juifs de France en 1942

Environ 42 000 Juifs ont été déportés du sol de France pendant la seule année 1942 sur un total de 76 000.

Seuls 3% de ces déportés ont survécu.

Les protestations d'une large partie de la population et des églises face aux rafles de juillet et août ont conduit à ralentir le programme allemand.

Des milliers d'enfants restés seuls après la déportation de leurs parents sont cachés par des réseaux de résistance juifs et non juifs, et aidés par la population.

75% des Juifs de France ont échappé à la déportation, en partie grâce à d'autres personnes, sensibles à leur sort, dont 3376 "Justes parmi les Nations". Qu'ils soient ici remerciés.

Alexandre Doulut, historien

Katy Hazan, historienne pour l'Oeuvre de Secours aux Enfants (OSE)





LEST WE FORGET
N'oublions pas

LES PARTENAIRES

L'exposition *Lest We Forget – N'oublions pas*, est proposée par le Conseil représentatif des institutions juives de France (Crif) et son Président Francis Kalifat, et présentée par le Sénat sur les grilles du Jardin du Luxembourg.

Le Crif a pu compter sur le soutien des Présidents et représentants des délégations régionales du Crif. Nos remerciements vont particulièrement à Bruno Benjamin, Président du Crif Marseille Provence, Nicole Bornstein, Présidente du Crif Auvergne Rhône-Alpes, Pierre Haas, délégué du Crif Alsace, Albert Massiah, Président du Crif Bordeaux-Aquitaine.

Le Comité scientifique

Le Crif, en tant que fédération d'associations, avait à cœur d'associer à ce projet les compétences des associations référentes dans le domaine de l'histoire et de la mémoire de la Shoah.

Ces associations ont ainsi participé au développement du projet et à sa bonne réalisation. Leurs expertises renforcent le propos de l'exposition.



Les partenaires



Le partenaire technique





LEST WE FORGET
N'oublions pas

INFORMATIONS PRATIQUES



Grilles du Jardin du Luxembourg
Rue Médicis, 75006 Paris



Du 9 juillet au 7 août 2022

Accès libre au public

Eclairage nocturne



www.lestweforget.crif.org

#LestWeForget2022

CONTACTS

Marie-Sarah Seeberger

Responsable de la communication au Crif

Co-commisaire de l'exposition



+33 6 26 35 66 86

+33 1 42 17 10 99



marie-sarah.seeberger@crif.org

Crif

Conseil représentatif des institutions juives de France

39 rue Broca, 75005 Paris



+33 1 42 17 11 11